

de bon aloi. L'excellent service de tramway, notre éclairage électrique actuel, l'asphaltage de nos voies principales, l'élargissement de quelques autres, tout cela porte son cachet.

Directement ou indirectement, il a vu à tout. Quelquefois on a, en certains quartiers, voulu lui prêter des collusions, mais à quoi cela a-t-il abouti ? A son élection comme maire, sans l'ombre possible d'un adversaire.

Il a été le Haussman de la ville en général, et une vraie Mascotte pour l'Est. C'est surtout à l'éclosion des derniers projets que cette partie de la ville le constatera en plein. Déjà la propriété est à la hausse de ce côté, déjà la construction s'avive. Ce n'est cependant que l'avant-coureur.

Encore à notre maire, le mérite d'avoir réussi à applanir toutes les difficultés qui empêchaient le Grand Tronc de venir élever dans le centre de la ville des bureaux généraux, qui seront un monument architectural de plus, et dont la construction donnera de l'ouvrage à des centaines d'ouvriers.

Les ouvriers ! Ah ! voilà bien la classe qui connaît M. Préfontaine . . . . Comme elle va instinctivement à lui quand il y a souffrance, injustice, projet de réforme. Qui touche au maire, touche à l'ouvrier, c'est de vérité courante. L'inverse n'est pas moins vraie. Ce sont d'ailleurs les ouvriers d'Hochelaga qui ont été ses meilleurs et plus constants partisans ; ce sont ceux de la cité entière qui, les premiers, l'ont poussé à la mairie.

Au Conseil, les échevins Canadiens-Français n'ont pas toujours compris et suivi l'homme qu'on a si bien appelé, un jour, le premier ministre de Montréal.

Que voulez-vous . . . . Tout corps d'armée a ses traînards qu'en fin de compte la tête abandonne.

Mais ces moments de mauvaise humeur n'ont pas duré plus que de mesure, et finalement tout allait assez bien quand des intérêts primordiaux étaient à la cible.

L'harmonie règne entre les différentes races dans notre monde municipal — un autre titre pour notre homme ; il traite de pair à compagnon avec les magnats de chemins de fer et active la construction du Lac Supérieur et Atlantic ; on le trouve dans toutes les grandes entreprises ; sa collaboration est recherchée par les groupes d'affaires les plus exclusifs ; son bureau d'avocat, que dirige M. St-Jean, est l'un des plus importants de la métropole ; il a métamorphosé Ste-Agathe, du jour au lendemain ; bref, si le don d'ubiquité a été fait à quelqu'un, c'est bien à Raymond Préfontaine, avec deux heureux auxiliaires : une bonne santé et une bonne humeur constantes.

Celle-ci résiste aux terribles assauts de ces fastidieuses entrevues que chaque jour amène, où chacun apporte son boniment, se plaint, supplie ou, ce qui est le pis, offre des panacées pour la réforme de tous les griefs municipaux. Notre maire en voit, en entend de belles.

Il a dû parfois, en écoutant quelque rêveur lui enseigner la recette du bien-être des masses, il a dû se rappeler cette anecdote que Jules Simon rapporte quelque part.

Un jour, un quidam alla trouver le ministre des finances de Louis XVIII :

— Monseigneur, lui dit-il, j'apporte dix millions à l'Etat.

— Grand merci ! répondit le ministre en toisant le personnage vêtu comme le